

1650 - s. n. - Trésor des épitaphes - BnF^o

Auteurs : Recueil collectif

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1079

Titre longLE // THRESOR // DES // EPITAPHES, // POVR ET CONTRE // LE CARDINAL DVC. // [-] // A ANVERS, // PAR M. D. L.

Imprimeur(s)-libraire(s)M. D. L.

Date1650

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z LE SENNE-12877

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Chantilly (Fr), Bibliothèque du Château, [55-B-027-\(01\)](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [NUMM-5576315, YE-1157 et YE-340](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire numérisé.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesHormis la cote de la bibliothèque sur la page de titre, l'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Images : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Recueil collectif, 1650 - s. n. - Trésor des épitaphes - BnF°, 1650

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1079>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 02/08/2024

LE
THRESOR
DES
EPITAPHES,
POVR ET CONTRE
LE CARDINAL DUC.



8^e Z le Sevrre 12.844

A ANVERS.
PAR M. D. L.

Dessous ce Riche lieu sont enfermez les os
D'Armand, qui Armant tout, n'eut jamais de repos,
Que si tu veus passant plaire encore à ce Prestre,
De qui les actions respondent à son nom,
Iette-luy de cette eau dont on fait le salpestre,
Et brusle pour encens de la poudre à canon.

Autre.

Cy gis Armand de Richelieu,
Qui n'a pû choisir aucun lieu,
Plus conuenable à sa personne,
Que la Chapelle de Sorbonne ;
Car pour regner & faire peur,
Vit-on jamais vn tel Docteur.

Autre.

Cy gis Armand qui dans toute la terre
Scma la peste, la faim & la guerre,
Productions dignes de son esprit :
Et le seul pas qu'au desordre où nous sommes :
Ce Prestre a fait sur ceux de Iesus-Christ,
C'est qu'il est mort, pour le salut des hommes.

Autre.

Passant venu par aduanture,
Cy gis Armand, ô qu'il est bien,
Sous cette belle sepulture,
Pour ton profit & pour le mien.

Autre.

Icy dessous sont en repos,
Jusques au iugement les os
D'un Prestre portant la Couronne,
D'un Duc & Pair, d'un General,
D'un Euesque & d'un Cardinal,
Que la riche pourpre enuironne,
D'un cruel Ministre d'Estat,
D'un tres-auare Potentat :
Trois Abbez, trois Generaux d'ordre.

A ij

Vn Prieur, plus dvn Gouuerneur,
Miracle si le poinct d'honneur
Ne les oblige à s'entremordre.

Autre.

Cy gisit vn fameux Maquereau,
Qui ne s'est seruy de Taureau,
Pour liurer Europe à son Maistre,
Mais dès qu'il y eut fait paroistre,
De son braue cœur le souhait,
Il creut que pour luy faire prendre,
Le plus prompt estoit de la rendre
De la couleur de son bonnet.

Autre.

Cy gisit en ce lieu
Le Cardinal de Richelieu,
A qui il faudroit vn Tombeau
Plus magnifique & plus beau,
Puis qu'avec son Eminence
Repose toute la France.

Autre.

Richelieu cét endroit ou gisit ton Eminence
Avant ton fameux regne a autresfois seruy
De priué, au sçauant college de Caluy:
O le digne tombéau du tyran de la France.

Son tombeau est
en la place où
furent autresfois
les retraires du
College de
Caluy.

Autre.

L'on a semé dans cette terre
Les os du Pere de la guerre,
Si le fond est bon, de façon,
Que pour vn grain cent il rapporte:
O Dieux greslez en la moisson,
Et nous priuez de la recolte.

Autre.

Cy gisit & repose en ce lieu
Le Cardinai de Richelieu,
Et ce dequoy i'ay plus d'ennuy,
Ma pension gisit avec luy.

Icy

Autre.
Icy gist soubs ces plasters
Le cadaure de son Eminence,
Ventre-sainc-gris il est trop bas,
Il meritoit bien la potence.

Autre.
Cy gist le Prestre sans Breuiaire:
L'Abbé vestu en court manteau,
Le Prelat à l'ame gueriere,
Et le Cardinal sans chapeau.

Il recitoit pour son Office
Les heures de Machiauel,
Et se filoit en la malice
Sur les escrits de Cornuel.

De Breuiaire il n'en disoit point,
Car estant trop puissant en France,
Il est excusable en ce point,
Puisque les Princes en ont dispense.

Il auoit bien plus d'excellence,
Que ceux qui preschent parmy nous,
Car ils exhortent à penitence,
Et luy la faisoit faire à tous.

Autre.
Les os d'Armand & de Robert
Sont icy soubs mesme couuert:
C'est donc chose tres-veritable,
Qu'ils sont tous deux Robert le diable.

Autre.
Cy gist vn bel esprit sans probité aucune,
Lequel eust bien seruy à Iudas de commis:
Cy gist qui a trompé pour faire sa fortune,
Dicu, le Roy, sa patrie, ses parens & amis.

Autre.
Icy gist vn peu trop tart
L'escarlatte d'un Iaquemart,

*Qui eust la fortune assez bonne,
Et qui resigna pour avoir
Tout ce qu'il a eu de pouvoir:
Son ame au diable, & son corps à Sorbonne.*

Autre.

*Cy gist l'Eminent Cardinal,
Qui porta le nom de la France
A un si haut point de puissance,
Qu'on ne vid jamais rien d'égal :
Pour le faire, il eut des obstacles,
Pour les vaincre, il fit des Miracles :
Passant icy n'en attends pas,
Sa puissance est enseuecie,
Il en fit trop durant sa vie,
Pour en faire apres son trespass.*

Autre.

*Cy gist, ha ! que c'est grand dommage,
Le Cardinal de Richelieu :
Faut-il qu'ayant été son page
L'aille mourir à l'hostel-Dieu.*

Autre.

*Icy gist, dont loué soit Dieu,
Le Cardinal de Richelieu,
Dont l'ame errante & vagabonde,
Pleine de crimes & d'excez,
Autant que son corps eut d'abcez,
Cherche à traitter en l'autre monde :
Mais les Lymbes & les Innocens.
Ne reçoivent point les meschans :
Et les Sacremens de Sorbonne
Luy ferment la porte aux Enfers,
Qui sans eux luy seroient ouverts,
Plutost qu'à nulle autre personne.
Les indulgences & les biens-faits
Qu'on pratique apres son deceds,
Luy empeschoient, comme il faut croire,*

7

Aussi bien que les grains benits,
Et tous les vœux de ses amis,
L'entrée dans le Purgatoire,
Le Paradis n'est pas pour luy,
Sainct Pierre a fort bien fermé l'huys,
Craignant que cette fiere beste,
Sçachant le crime qu'il commist,
Lors qu'il renia Iesus-Christ,
Ne luy eust fait trancher la teste:
Va donc pauure Ame dans les forts,
Où tu as caché tes thresors,
Et la, comme vn esprit immonde,
Imite le bruit d'un foler,
Ainsi que viuant tu as fait,
Donne encor du tourment au monde.

Autre.

Cy gist qui fut en France,
Aymé de peu, mais craint de tous,
Ayant laissé dans l'opulence
Des gueux, des bossus & des fous.
Cy gist, mais loing de Dieu,
Le Cardinal de Richelieu.

Autre.

Cy gist ce grand Prelat d'Eglise,
Qui nous a despouillez en chemise,
Si d'auenture il eust vescu,
Il nous auroit fait voir le cu.

Autre.

Cy gist cette grande Eminence,
Qui fut l'autheur des guerres en France,
Ce grand Armand de Richelieu,
Qui se faisoit craindre en tout lieu,
Qui d'Evesque fut Cardinal,
Et à tous grands Seigneurs fatal,
Celuy qui le Havre fist faire,
Qui Montmorency fist deffaire,

Qui la Reyne Mere chassa,
 Qui Belle-garde exila:
 Celuy qui fit Soissons perir,
 Celuy qui fit de Thou mourir,
 Et qui par maxime d'Estat
 Fit executer d'Effiat:
 Celuy qui se fit vn Palais,
 Celuy qui a calese le Parlement,
 Fait empoisonner Puylaurent,
 Qui fit le Mareschal de Guiche,
 Et qui mit le Duc Charles en friche:
 Celuy qui auoit trente pages,
 Et fit à Bassompierre outrage,
 Celuy qui par vne surprise
 Effaça les armes de Guise:
 Celuy qui fit la subsistance
 Pour satisfaire à sa despence:
 Celuy qui fit le sol pour liure,
 Pour ses espions faire viure,
 Qui a pillé pendant vingt ans
 Pour enrichir tous ses parens:
 Celuy qui vouloit que Gaston
 Prist pour femme la d'Aiguillon,
 Celuy qui fist le Chancelier,
 Et Sur-intendant Bouthillier:
 Celuy qui revint de Narbonne
 Pour estre enterré en Sorbonne:
 Celuy qui commandoit au foudre,
 Est maintenant reduit en poudre,
 Et qui malgré tout son pouvoir
 A payé le dernier devoir.
 S'en est fait, il est au neant,
 Remercions le Tout-puissant,
 Et prions Dieu pour Mazarin,
 Qu'il ne nous soit point inhumain,

Cy

Autre.

Cy gist le pacifique Armand,
Qui tout iuste, simple & clement,
Ne fit iamais tort à personne,
Qu'il n'a garde d'estre damné,
S'il est vray que Dieu luy pardonne,
Tout ainsi qu'il a pardonne.

Autre.

Cy gist Armand de Richelieu,
Qui sur la terre fut vn Dieu :
Ce Cardinal impitoyable,
Cette Eminence formidable,
Cet Admiral si redoutable,
Ce genie, cet incomparable,
Ce tout-puissant, cet impecable ;
Ce tyran, cet inimitable,
Qui deuant Dieu est si coupable,
Qui ne pensoit qu'à posseder
L'esprit du Roy, & l'obseder :
Qui au captif n'a rien donné,
Et qui n'a iamais pardonné,
Qui n'aymoit rien que l'injustice,
L'iniquité & le supplice,
Qui ne vouloit pour ses raisons,
Que des bourreaux & des prisons,
Pour s'agrandir & terrasser.
Tous les plus grands a fait chasser :
Qui n'aspiroit qu'au bien d'autrui,
Pour ses parens comme pour luy ;
La fourberie de iour en iour
Estoit l'object de son amour :
Et puis qu'il n'a fait que du mal,
Ne pleurons point cet animal,
Qui vn leudy est trespassé,

Concluement

49
Autre.

Cy gist Armand ce grand genie,
que l'on estimoit immortel :
Il est mieux icy qu'à Ruel,
Pour le repos de nostre vie.

Autre.

Cy gist Monsieur le Cardinal,
qui fist moins de bien que de mal,
Et qui n'a iamais fait pour Dieu,
que le bastiment de ce lieu.

*Le bastiment de
Sorbonne.*

Autre.

Cy gist ce grand Cardinal,
On ne scait à qui l'ame est deuë,
Il fit tant de bien & de mal,
Qu'elle sera bien debattue.

Autre.

Cy gist, que personne ne pleure
Mon bon Seigneur le Cardinal,
S'il est au Ciel il n'est pas mal,
S'il est au diable à la bonne heure.

Autre.

Cy gist vn tyran implacable,
qui n'eust pardonné à la mort,
Si ce vainqueur impitoyable,
N'eust esté maistre de son fort,
Pour monter iusqu'au premier rang,
Il répandit ce noble sang
Issu de Royale lignée :
Et mourant n'eut autre dessein,
Que de montrer vn cœur d'Athèe,
Logé dans le corps d'un Chrestien.
Passant si mal-gré ses offenses,
Malgré toute sa cruauté,
Qui a versé le sang de France,
Tu en es touché de pitié :

Prie Dieu seulement pour son corps,
Que sortant de ses noirs cachots
Il n'aille en la caue infernale,
Reioindre son funeste esprit,
Qui croit son arruitee fatale
Dans cette épouvantable nuit.

Mais prie plutost pour sa patrie,
Que ce corps tout mangé de vers,
Dont la France est toute pourrie,
Ioginent son esprit aux Enfers,
De peur que cet espoir cruel,
Donnant encore vn coup mortel,
N'acheue enfin tous de nous perdre:
Et que ceux qui manient l'Estat,
Ne fassent à son exemple naistte,
Au lieu de Justice vn Sabat.

Autre.

Cy gisit vn grand Cardinal,
Qui fit trembler la terre & l'onde,
Lors qu'il eut vn pouuoir Royal
Dedans cette machine ronde
Il estoit la terreur du monde,
Et crois pour moy en verité,
Que dans les abyssmes profondes,
Pluton mesme l'a redouté.

Autre.

Cy gisit vn petit Dieu de terre,
qui d'un vol trop audacieux,
Vouloit s'esluer dans les Cieux
A dessein d'allumer la guerre:
Iunon craignant que ces beaux lys,
Ne fussent par ses mains cueillis,
De son Iuppin prend le tonnerre,
Et d'un seul reuers de sa main,
Fist trébucher cet inhumain,
Jusqu'au fin fonds de la terre.

C iii

Autre.

Cy gis^t vn homme infet, & l'abregé des vices,
 Cy gis^t le racourcy des plus pernicieux,
 Cy gis^t ce proditeur infame & cauteleux,
 Qui rendoit aux François tant de mauvais offices,
 Cy gis^t le plus remply de mauvais artifices,
 Cy gis^t le plus meschant, le plus audacieux,
 Cy gis^t ce desloyal, parjure, ambitieux,
 Cy gis^t enfin le corps du maudit Cardinal,
 Dont l'ame est pour iamais dans vn ventre infernal.

Autre.

Cy gis^t le Cardinal vray tyran de la France,
 Qui vivant on nomma, Armand de Richelieu:
 Son corps est cy dessous, mais son ame en vn lieu,
 Pour d'horribles pechez en faire penitence,
 Toutes ses actions peuuent en conscience,
 Témoigner à present s'il crût iamais en Dieu:
 Il fut cruel, ingrat, insatiable, au lieu
 De mourir pour l'autheur de sa grande Eminence,
 N'a il pas abusé du pouuoir de son Roy,
 Faisans tous les plus grands mourir sans foy ni loy?
 Chassant les Magistrats, & bannissans les Princees,
 Qu'ils me disent à present si mieux ils ne feront pas,
 S'il n'eust iamais esté de mesme que Iudas,
 Luy qui a deserté & Royaume & Provinces.

Autre.

Cy gis^t ce grand Prelat, cet homme incomparable,
 Qui s'est fait renommer par mille beaux effets,
 Et de qui les desseins estoient autant de traits,
 Dont l'Espagnol ressent vne playe incurable:
 Ce tyran eust rendu le monde miserable,
 Et iamais n'eust laissé pas vn Royaume en paix:
 Si le grand Richelieu par ces illustres faits,
 N'est fait de son estat, vn estat deplorable.

Ce

*Ce diuin Cardinal, ce iuste protec^{re}teur,
Pour abattre l'orgueil de cet usurpateur,
Luy suscita par tout vne puissante guerre:
Cest pour ses bons conseils qu'il fut touſiours vaincu,
Et ſi l'on ne voit pas le repos ſur la terre,
C'eſt que le grand Armand n'a pas aſſez vefeu.*

*Autre.
Cy gife le Cardinal dont la ſage conduittē,
Dont les prudens conſeils ont mis ſon Prince au point
De voir bien-tot l'Europe à ſon pouuoir reduittē,
Et donner de la crainte, & de n'en auoir point.*

*Cy gife le corps d'Armand, & ſon ame eſt damnée,
Ou l'oracle diuin n'a pas dit verité:
La Parqne qui fila ſa noire destinée,
Ne peut voir ſans horreur tant d'infidelié.
Il bannit de ſon Roy la Mere infortunée,
A tous les gens d'honneur il déclara la guerre,
Et les fit immoler à ſon ambition.
Il ruina la France & s'en rendit le Maître:
Docteurs qui recelez ce voleur & ce traître,
Peut-il eſtre ſauvé ſans reſtituſion?*

*Autre.
Cy gife le plus heureux des Illustres françois,
Le plus heureux mortel que le Ciel ait fait naître:
Le Vassal le plus grand qu'on ait vu autrefois,
À l'exemple éternel de ceux qui doiuent eſtre.
Il commença de vaincre aussi-tot que paroistre,
Et l'heur ſuivit touſiours ſes augustes exploits,
Il fut trop abloſa ſur l'esprit de ſon Maître,
Mais ſon Maître par lui fut le Maître des Rois.
Son zele a teint nos champs du ſang de l'heresie,
vait pallir de frayeur le climat de l'Asie,*

*Autre.
Dans ce tombeau gife Richelieu,
Qui fut reueillé comme un Dieu*

D

De tous les hommes sans courage,
Il avoit le desloyal,
D'exterminer le Sang Royal,
Pour eleuer son parentage:
Il auoit tant fait que le Roy
N'auoit plus d'hommes apres de soy:
Lors que cet Esprit infernal
Pensoit monter au Tribunal,
Descend dans la sepulture.

Autre.

Cy gis le Cardinal que l'Escot dit saint homme
Fust-il vn sainct Thomas, l'on dit qu'il a menty:
Si ce n'est que Messieurs les Docteurs de Sorbonne
Iurent sur leurs bonnets qu'il est mort repenty:
Vn Confesseur sans foy, vn Martyre en delices,
Patriarche en dessein, Pape d'ambition,
Prestre sans Sacremens, Cardinal sans Office:
L'Escot le faisant sainct, canonise vn demon,
L'Escot dit qu'il est Sainct, qu'il estoit sans offence,
Et nous dit qu'il est mort comme vn vray penitent,
Penitent sans peché, c'est que sans conscience
Il viuoit en mourant, il pleuroit le bon temps,
Attendant qu'il soit Sainct, & que l'Escot soit Pape.
L'Espagnol chommera le iour de son deceds:
L'Allemand quittera le mousquet & la sappe,
Et sa mort à la France fera vn iour de paix.

Autre.

Arreste & médite passant,
Sur le trespass du plus puissant
Qui iamais ait veu la lumiere,
Le Cardinal de Richelieu
Est icy fermé d'vne bière,
Luy qu'on reueroit en tout lieu:
Il viuoit du temps de Louis,
Et mit si haut les Fleurs de Lis,
Qu'on les vit de toute la terre.

Son chappau marchoit au devant,
Qui les garantit du tourment,
Et les sauva du mauvais vent.

Il fut si puissant près son Roy,
Qu'outre qu'il luy donnoit la Loy,
Il m'achina l'eschet & mate,
Et rien n'arrestoit ce tourment,
S'il eust pensé que l'escarlate
Eust pu prendre le bleu mourant.

Ses plus ordinaires ébats,
Se fut de brouiller les Estats,
Et de porter par tout la guerre:
Il a mis l'Espagne à raison:
Il a fait danser l'Angleterre,
Et remis Saint-Pierre en prison.

Les Princes estoient ses sujets:
Les Roys redoutoient ses projets,
Il auoit ébranlé l'Empire,
Et s'il eust eu plus de santé,
Il forçoit Rome de l'esiire,
Successeur de sa Saincteté.

Pendant son temps tous nos Bourbons,
Errans comme des vagabons,
Ne feruirent qu'aux Tragedies
Des desastres des plus grands Rois,
Il en faisoit des Comedies
Pour nostre Theatre François.
Durant le regne de vingt ans,
Il se mocqua des mal-contens:
Les partis estoient morts en France,
Il met bas tous les ennemis,
Et rien ne heurta sa puissance,
Que la parque qui l'a soumis.

Comme il eut tousiours l'esprit fort,
Il fut égal jusqu'à la mort,
Il vit son heure sans contrainte,

ARIZA

*Sa grandeur ne le toucha point:
Sa mort paroifsoit vne feinte:
Passant rumine sur ce point.*

⁷⁶

Autre.

*Passant, qui de ce monde admire les appas,
Qui t'admire toy-mesme, & te plaisir en ton estre,
Arreste, & lis ces vers qui te feront connoistre
Quelle est la vanité des choses d'icy bas.
Richelieu, dont le nom remplit toute la terre,
Qui pour nous mettre en paix, porta par tout la guerre,
Qui confondoit l'orgueil des plus superbes Rois,
Qui fit craindre le sien à l'égal de la foudre,
Qui mit le Rhin & le Po souz ses lois:
Dessous ce grand Tombeau n'est plus qu'un peu de poudre.*

F I N.